

Les principaux enseignements de l'enquête

La Délégation Interministérielle a souhaité réaliser une enquête auprès de parents d'enfants de 6 à 17 ans, afin de comprendre si leur perception de la carrière en général, et de certains secteurs d'activité qui recrutent aujourd'hui, était liée au genre de la personne considérée. En d'autres termes, il s'agissait de comprendre si les parents considèrent que certains critères dans le choix d'un métier sont plus importants à prendre en compte pour une fille que pour un garçon (et vice versa), et si certains secteurs d'activité pourvoyeurs d'emploi actuellement étaient davantage recommandables à l'un ou l'autre (et vice versa).

Cette étude a donc été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 801 parents, les 20 et 21 novembre 2007. La moitié de l'échantillon a été interrogée sur sa perception des métiers et secteurs d'activité préférables pour une fille, l'autre moitié de l'échantillon ayant été interrogée sur ceux qui étaient préférables pour un garçon.

I. La hiérarchie des critères jugés primordiaux dans le choix d'un métier est similaire pour un garçon et pour une fille, même si les parents insistent beaucoup plus sur la souplesse des horaires pour les filles

Une hiérarchie similaire...

Invités à se prononcer sur les trois critères qui, d'après eux, sont les plus importants dans le choix d'un métier pour un garçon ou pour une fille, les parents **hiérarchisent globalement ces critères de la même manière pour une fille et pour un garçon.**

Ainsi, qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon, l'élément jugé le plus primordial dans le choix d'un métier est **l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée.** Au total, ce critère est mentionné par 81% des parents pour une fille et 83% pour un garçon. **Il dépasse largement tous les autres critères – par ailleurs cités dans le même ordre quel que soit le sexe – et notamment ceux liés à la carrière à proprement parler :** les possibilités d'évolutions sont mentionnées par 59% des parents lorsqu'on leur pose la question pour une fille, et 68% lorsqu'on la leur pose pour un garçon, devant la sécurité de l'emploi (53% pour une fille et 58% pour un garçon), un salaire élevé (44% et 50%), la souplesse des horaires de travail (44% et 19%) et des responsabilités importantes (15% et 14%).

Lorsqu'on prend en compte l'ensemble des réponses données par les parents, la hiérarchie des critères est donc la même : qu'on leur pose la question pour une fille ou pour un garçon, les parents estiment qu'il est important de ne pas sacrifier sa vie personnelle à sa vie professionnelle et que l'épanouissement personnel passe par un bon équilibre entre les deux, devant des critères plus carriéristes comme l'évolution, le salaire ou les responsabilités. **Du point de vue de la hiérarchie d'ensemble des priorités sur ce sujet, les parents ne font donc pas de différences entre les garçons et les filles et placent l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée en tête de hiérarchie.**



... même si certaines différences subsistent, concernant notamment la souplesse des horaires de travail...

Si la hiérarchie d'ensemble est la même, certains critères sont toutefois nettement plus mis en avant lorsqu'on parle de filles que lorsqu'on parle de garçons, ou vice versa : **certaines différences de perception entre filles et garçons persistent donc.**

Ainsi, les critères liés à la réussite professionnelle en tant que telle recueillent davantage de citations pour les garçons que pour les filles, à l'image des possibilités d'évolution (9 points d'écart en faveur des garçons) ou du salaire élevé (6 points d'écart), mais aussi de la sécurité de l'emploi (5 points d'écart), qui dépasse d'ailleurs le niveau de salaire dans la hiérarchie : le chômage est très certainement la cause de cette préoccupation des parents concernant la sécurité de l'emploi, ce qui explique que cet item arrive aussi haut dans la hiérarchie.

Mais l'écart le plus significatif concerne la souplesse des horaires de travail, citée par près d'un parent sur deux pour une fille (44%), alors qu'il n'est mentionné que par 19% pour un garçon, soit 25 points d'écart en faveur des filles. Cet item arrive même en quatrième position dans la hiérarchie des réponses mentionnées en premier choix (8%) alors qu'il n'est même pas mentionné en première citation pour les garçons. Il apparaît donc que si la notion d'équilibre entre vie privée et vie professionnelle concerne aussi bien les filles que les garçons pour les parents, il est fort probable que pour des parents, le fait qu'une fille puisse aménager son emploi du temps de façon à pouvoir s'occuper de ses enfants est le corollaire d'un bon équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle.

... un critère essentiellement mis en avant par les mères

L'analyse plus précise des résultats montre que **ce critère de la souplesse des horaires de travail, jugé important pour une fille, est bien plus mis en avant par les mères que par les pères.** Si les réponses de ces derniers diffèrent selon que la question porte sur une fille ou sur un garçon (19% des pères mentionnent la souplesse des horaires de travail pour un garçon, contre 37% lorsqu'il s'agit d'une fille, soit 18 points d'écart), l'intervalle est bien plus important en ce qui concerne les mères : 19% de ces dernières citent ce critère lorsque la question porte sur un garçon (rejoignant en cela les réponses des pères), alors qu'elles sont 49% à le citer lorsque la question porte sur une fille, soit 30 points d'écart, et un nombre de citations totales largement supérieur à celui émis par les pères.

Il semble donc que **l'importance de la souplesse des horaires de travail soit un critère essentiellement mis en avant par les femmes**, peut-être en raison de leur expérience personnelle sur le sujet.



II. Les secteurs mis en avant par les parents pour une fille ou un garçon sont davantage marqués par une représentation sexuée traditionnelle des métiers

Des hiérarchies différentes...

Si la hiérarchie d'ensemble des critères jugés les plus importants dans le choix d'un métier était la même pour une fille ou un garçon, il n'en est rien pour la hiérarchie des secteurs d'activité qui recrutent actuellement : **les réponses des parents sont différentes selon que la question porte sur un garçon ou sur une fille, dessinant in fine une hiérarchie des secteurs porteurs distincte selon le sexe.**

Interrogés sur les domaines qu'ils recommanderaient à un garçon, les parents placent le secteur de l'énergie et de l'environnement en première position (62% de citations au total). Mais lorsque la question porte sur une fille, ce secteur n'arrive plus qu'en troisième position (55%), derrière le secteur de la technologie et de l'information (61%), qui occupe la deuxième place de la hiérarchie lorsque la question porte sur un garçon (58%), et surtout celui des services et soins à la personne (57%), un secteur qui n'arrive qu'en cinquième position dans la hiérarchie appliquée aux « garçons » (33%).

La suite de la hiérarchie (total des réponses) confirme ces différences : si le secteur de l'audit et de la banque occupe la quatrième place pour les filles et pour les garçons, les citations sont nettement plus nombreuses pour les premières (51%) que pour les seconds (34%), signe que là encore des différences de perception persistent et que ce secteur, jugé assez porteur pour être placé assez haut dans la hiérarchie quel que soit le sexe de l'enfant, est néanmoins considéré comme s'appliquant nettement plus à une fille qu'à un garçon. **Plus flagrant encore est l'écart observé au sujet du bâtiment, mentionné par 32% des parents lorsque la question porte sur un garçon (6^e position) et par seulement 8% lorsqu'elle porte sur une fille (8^e position).** Si ce secteur, pourvoyeur d'emploi mais souffrant traditionnellement d'une image relativement négative due à la pénibilité de la plupart de ces emplois, arrive assez bas dans la hiérarchie quel que soit le sexe et montre ainsi qu'il n'apparaît guère recommandable pour les parents, quel que soit le sexe de l'enfant et en dépit des perspectives qu'il peut offrir, les différences sont prégnantes selon que l'on pense à une fille ou à un garçon.

Notons qu'il se distingue en cela du secteur de l'hôtellerie et de la restauration qui, pour les mêmes raisons de pénibilité des emplois proposés, souffre d'une image très moyenne et n'est par conséquent cité qu'en 7^e position pour une fille et pour un garçon, mais sans que le nombre de citations entre eux ne soit réellement différent (18% pour un garçon et 15% pour une fille).

L'écart et les différences de hiérarchie sont également très prononcés concernant le secteur de l'industrie, mentionné au total par 36% des parents lorsqu'ils pensent à un garçon (3^e position) et seulement par 20% lorsqu'ils pensent à une fille (6^e position). Enfin, le secteur de la grande distribution n'a guère les faveurs des parents, seuls 17% le citant pour un garçon (dernière position) et 25% pour une fille (5^e position).



... qui témoignent d'une représentation encore très sexuée des secteurs qui recrutent

En définitive, la représentation qu'ont les parents des secteurs les plus recommandables pour un garçon et pour une fille est encore très marquée par l'image traditionnellement masculine ou féminine que l'on associe à tel ou tel secteur. Ainsi, **le secteur des services à la personne reste associé dans l'esprit des parents à des « métiers de fille », tandis que le bâtiment ou l'industrie sont plus fréquemment perçus comme un « secteur d'hommes ».**

Par ailleurs, le fait que ces secteurs recrutent à l'heure actuelle ne semble guère influencer la perception des parents, car au sein même des secteurs potentiellement pourvoyeurs d'emplois, les parents restituent une hiérarchie différente selon qu'il s'agit de se positionner pour une fille ou pour un garçon. En revanche, certains secteurs semblent moins sexués, comme les technologies de communication, sans doute parce que son caractère novateur offre des perspectives nouvelles qui semblent appropriées aussi bien pour des filles que pour des garçons.

Notons enfin que la perception des secteurs d'activité est également marquée par des différences entre hommes et femmes. **Ainsi, sur ce sujet également, les mères se distinguent des pères par une propension un peu plus importante à considérer que le secteur des soins et des services est particulièrement bien adapté à une fille** (62% de citations au total chez les mères, qui le placent en 1^{er} position, pour une fille, contre 52% et 3^e position chez les pères).

... représentation sexuée un peu plus marquée pour les garçons que pour les filles

Si les secteurs d'activité sont effectivement encore largement perçus de manière distincte selon le sexe de la personne à qui l'on pense, il semble que les filles soient un peu moins touchées par ce phénomène que les garçons. En effet, lorsque l'on compare les réponses (au total) apportées par les parents pour les filles et pour les garçons, on remarque que pour les garçons, **seuls deux secteurs sont majoritairement recommandés** (celui de l'énergie et de l'environnement et celui des technologies de communication, qui recueillent respectivement 62% et 58% de citations), alors que les autres arrivent loin derrière (le suivant, le secteur de l'industrie, est cité par 36% des parents). **A l'inverse, les secteurs que les parents recommanderaient majoritairement pour une fille sont nettement plus nombreux**, puisqu'on trouve en tête de hiérarchie quatre secteurs mentionnés par un nombre similaire de personnes : les technologies de communication (61%), les services et soins à la personne (57%), l'énergie et l'environnement (55%) et l'Audit-Banque-Assurance (51%). Ainsi, pour les garçons, seuls deux secteurs émergent, tandis que pour les filles, quatre secteurs dominent.

Par conséquent, la représentation sexuée des secteurs d'activité semble plus marquée que celle des critères jugés essentiels dans le choix de son métier auprès des parents. En effet, les critères jugés primordiaux pour un garçon et pour une fille sont globalement cités dans le même ordre, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée étant devenu un élément majeur pour les filles comme pour les garçons. En revanche, les secteurs d'activité restent nettement plus marqués par une représentation traditionnelle, et donc davantage sexuée, puisque la hiérarchie établie pour un garçon et pour une fille diffère.